

Centrale ; il s'en suit que les sutras ont été traduits dans les langues d'Asie Centrale et que parmi les textes chinois se trouvent des traductions de ces langues. Les résultats de nombreuses recherches, tant du point de vue philologique que de point de vue archéologique confirment la théorie de l'auteur.

18. EXPLICATIONS SUR LE *CHE-KIA-MEOU-NI-JOU-LAI-SIANG-FA-MIE-TSIN-TCHE-KI*

Le *Che-kia-meou-ni-jou-lai-siang-fa-mie-tsin-tche-ki* 釋迦牟尼如來像法滅盡之記, document rapporté par Pelliot de Touen-houang, est dû au bonze tibétain Fa-tch'eng 法成. Il s'agit d'une traduction chinoise d'une partie du *Li-yul luñ bstan pa*, particulièrement utile pour l'étude du texte original.

19. ADDENDA

Notes en complément à l'article précédent.

20. A PROPOS DE L'ÉPITAPHE DE LA DAME A-NA,
NOBLE FILLE DU SAN-CHE-SING-KO-HAN
DES T'ANG 唐故三十姓可汗貴女阿那氏之墓誌

La princesse *A-na* dont il s'agit ici était fille du *ko-han Mo-tch'o* 可汗默啜 et s'appelait *P'i-kia kong-tchou* 毗伽公主. Cette épitaphe nous raconte la vie de cette princesse : fuyant les troubles survenus dans son pays, elle demanda, avec son mari, protection à la cour des T'ang ; par la suite, elle fut attachée au service de l'empereur *Hiuan-tsong* 玄宗 ; elle mourut au moment où, sur l'ordre de l'empereur, elle allait épouser le *Mo-ki-lien ko-han* 默棘連可汗. Dans cet article, d'une part, l'auteur procède à un travail d'identification sur les noms de personnes, les noms